



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel

Assistance internationale

ICH-04-Rapport – Formulaire

ASSISTANCE INTERNATIONALE DU FONDS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

RAPPORT NARRATIF D'ÉTAPE

État(s) partie(s) bénéficiaire(s) : MAROC

Titre du projet :	Revitalisation des chants féminins de Taroudant
Période couverte par le rapport :	Début : 25/09/2017 fin : 31/12/2018
Budget :	Total : 31720 dollars des États-Unis <i>dont :</i> Fonds du patrimoine culturel immatériel : 27770 dollars des États-Unis Contributions de l'État partie : dollars des États-Unis Autres contributions : 3950 dollars des États-Unis
Agence de mise en œuvre (partenaire contractuel ou bureau hors-siège de l'UNESCO) :	Association Bhayer Dalya
Personne contact :	Titre (Mme/M., etc.) : Mme Nom de famille : Lahssaini Prénom : Hind Institution/position : Présidente de l'association Adresse : 173, Avenue Elmoustakbal - Taroudant Numéro de téléphone: 00 212 661 26 30 63 Adresse électronique : ass.bhayerdalya@gmail.com
Agence partenaire (dans le cas d'un projet de service de l'UNESCO) :	
Partenaires de mise en	Le Ministère de la Culture et de la communication -Direction du patrimoine

œuvre :	
---------	--

Contexte

Donnez une brève description de la situation au moment de la demande et du besoin auquel l'assistance devait répondre. En cas de sauvegarde d'un élément particulier, veuillez fournir une description de l'élément et de sa viabilité, et expliquer pourquoi les mesures de sauvegarde étaient nécessaires. Pour la préparation d'inventaires, le renforcement des capacités, la sensibilisation, la visibilité ou d'autres mesures de sauvegarde ne visant pas un élément particulier, veuillez identifier les lacunes qui étaient à combler. En cas de demande d'assistance d'urgence, veuillez décrire la nature et la gravité de la situation d'urgence au moment de la demande.

entre 865 et 1150 mots

Les arts de spectacle sont une composante essentielle du patrimoine culturel immatériel dans la région du Haut-Atlas occidental marocain d'une façon générale. Ils sont formés d'une diversité étonnante d'éléments qui présentent des différences et des nuances entre les différentes communautés que ce soit au niveau du costume, des modalités de performances ou encore au niveau des occasions auxquelles ils sont rattachés. L'on constate avec amertume que plusieurs formes de ces arts patrimoniaux subissent des menaces sérieuses pesant sur leur pérennité et leur viabilité. Parmi ces derniers, l'on y a relevé un certain nombre de types de chants exclusivement performés par les femmes âgées de la région. Il y a des années, un grand nombre de femmes maîtrisaient ces chants et les pratiquaient régulièrement. Bien plus, elles les transmettaient à leurs filles dans un contexte socioculturel ambiant où les femmes pouvaient se rencontrer et réaliser leurs performances dans des conditions normales. Ceci chargeait ces éléments d'une portée capitale et significative en tant qu'expression de l'identité et des traditions culturelles des communautés de toute la région. Ces chants féminins étaient plus spécifiquement caractéristiques de la médina historique de Taroudant elle-même remontant au Xème siècle. Ils englobent en l'occurrence Griha, Ahidous, Shed Lmyzane, Hourrane et Hadra. L'inventaire mené dans le fil de cette première étape du projet a permis de ressusciter Lkbbane, un autre type de chant patrimonial féminin qui demanderait à être davantage identifié et mis en évidence.

Tous ces chants sont les variantes de la performance d'un savoir-faire musical faisant preuve d'une grande recherche artistique. C'est un type de chant (et parfois de danse) que seules les femmes exécutent selon des savoirs hérités de génération en génération. Il s'agit souvent de petits groupes de femmes formant des troupes jouant leurs spectacles à des occasions sociales diverses. Les instruments de musique usités pour la performance de ces chants sont assez simples et se rapportent essentiellement aux petits et aux grands tambourins. Souvent, une femme fait également usage de plateau traditionnel pour servir le thé et des verres pour obtenir le rythme accompagnant les tambourins. Le costume fait également partie des accessoires essentiels de la performance. Les femmes ont recours à des costumes spécifiques souvent confectionnés pour un tel usage spécifique.

Ces chants participent d'une profonde valeur culturelle chez toutes les communautés de la région du Haut-Atlas occidental, en l'occurrence au sein des populations citadines de la médina de Taroudant. Toutes les familles de la médina considèrent ces chants féminins comme reflet de leur identité et leur histoire. Elles leur accordent une importance primordiale dans le maintien des liens culturels ancestraux entre les membres de la communauté, notamment entre les femmes.

Ces chants constituent aussi un ciment infaillible et solide en matière de cohésion sociale au sein des communautés et des troupes de la médina de Taroudant et, plus largement de la région. Ils permettent d'agrémenter les rassemblements de femmes au cours des occasions festives diverses: mariages, baptêmes, naissances, fêtes communautaires, ou tout simplement ainsi participer d'une entente sociale et permettre de résoudre des conflits entre les femmes au sein de la communauté.

La transmission de ces savoirs s'effectuait habituellement entre femmes et petites filles au sein de la famille par apprentissage direct et progressif. Les jeunes filles assistaient aux différentes occasions où les chants féminins sont à l'ordre du jour et apprenaient, sous le regard des vieilles femmes, les principales composantes des chants: paroles, rythmes, instruments de musique et, parfois, la danse. L'apprentissage peut durer des années avant qu'une jeune fille ne puisse intégrer une troupe professionnelle et participe ainsi aux différentes occasions sociales.

Depuis quelques années, ces chants féminins deviennent de plus en plus rares et on ne les rencontre

presque plus au cours des occasions festives familiales et communautaires. Les pratiques sociales et les savoir-faire des individus, des groupes et plus largement, des communautés, ont sensiblement été reconfigurés par "l'invasion" de nouvelles formes musicales modernes et par les mutations ayant touché les modes de vie et surtout le champ artistique. Dans ce contexte, les chants féminins de Taroudant ont subi le même sort. En effet, ils ne sont évoqués qu'au travers des souvenirs encore assez proches dans le temps dans les conversations des femmes. Il importe de souligner que la transmission s'est alors arrêtée et les jeunes filles actuellement n'accordent plus la même dimension culturelle, identitaire et sociale aux chants patrimoniaux.

L'Association Bhayer Dalya, s'est portée volontaire d'opérer exclusivement dans ce contexte et de mener un travail d'inventaire de tous ces chants ou tout au moins en partie et de les recréer en leur retrouvant leur importance révolue. Cette Association a réussi à regrouper quelques femmes dont les souvenirs gardent encore quelques images et traces de ces chants patrimoniaux. Un travail de documentation encore en cours au fil de ce projet de revitalisation permet de récupérer une partie significative des paroles chantées, des rythmes caractéristiques et de certains instruments même si beaucoup reste à faire dans ce sens pour retrouver la totalité des instruments égarés, l'ensemble des costumes délaissés et des paroles oubliées. Le projet reste ambitieux et il continue de recevoir visiblement l'implication d'autres femmes de la région qui souhaitent ainsi revoir les chants de leurs parents et grands-parents ressuscités de nouveau et performés au cours des fêtes familiales et collectives, ou encore entre femmes aux moments de détente. Ce projet a concerné principalement des enquêtes auprès des femmes âgées ayant pu fournir toutes les informations nécessaires encore disponibles, relatives aux différents aspects de ces chants. Les chercheurs académiques, de leur part, contribueraient amplement à la valorisation de ces chants que ce soit au niveau social, historique, identitaire ou culturel. L'implication de nombreuses femmes, véritables représentantes des communautés concernées par ces chants, a été naturellement d'un apport considérable et primordial. Il convient de rappeler enfin que l'importance de ce projet dépasse le besoin primaire de ressusciter et de revitaliser un patrimoine culturel immatériel pratiquement quasi disparu, pour déboucher sur les considérations d'un développement au sens large supporté par une approche genre évidente.

Objectifs réalisés et résultats obtenus

Indiquez globalement jusqu'à quel point les objectifs du projet ont été atteints. Décrivez les principaux résultats obtenus, notamment du point de vue des bénéficiaires directs et des communautés. Expliquez pour chaque résultat escompté indiqué dans la demande s'il a été pleinement ou partiellement réalisé. Décrivez également tout résultat imprévu, direct ou indirect, positif ou négatif.

entre 115 et 575 mots

La réalisation de ce projet bien défini a pour objectif principal et essentiel la revitalisation des chants féminins de Taroudant, dont notamment les variantes Griha, Ahidous, Hadra et shed Lmysane, chantées par une même troupe de femmes. Le projet ambitionne plus particulièrement de redonner à ces chants, autrefois bien connus et pratiqués au sein des communautés de la région de Taroudant jusqu'à un passé assez récent, leurs aspects matériel et immatériel et de tenter de les recréer en les rendant au goût du jour pour qu'ils puissent continuer de remplir leur rôle en matière d'identité culturelle et de cohésion sociale d'antan.

Après la réalisation de la première phase de ce projet, les résultats escomptés suivant sont concrétisés:

- Les communautés de Taroudant sont suffisamment sensibilisées quant à l'importance de leurs chants féminins et à l'obligation de les revitaliser. Il faut toutefois reconnaître qu'au départ peu de femmes croyaient à ce projet et les communautés appréciaient peu la présence de l'équipe. On prétextait que d'autres associations leur ont promis vainement soutien et assistance. On a dû déconstruire leurs représentations et faire appel à des médiatrices (femmes, filles des mêmes régions). Les différentes femmes praticiennes ont exprimé leur déception d'avoir été abandonnées (cf. leurs témoignages) et sont désireuses de retrouver leur patrimoine revalorisé et pris en charge. Dans le même sens, certaines associations ont vivement été intéressées par le projet et ont pris contact avec Bhayer Dalya pour s'en inspirer du projet.

- 5 étudiantes universitaires ont été formées aux techniques et méthodologie de l'inventaire et de documentation. Il importe de souligner à ce titre que deux étudiantes ont choisi d'enquêter sur le chant féminin (la poésie de la femme rurale) dans le cadre de leurs recherches académiques. Ce qui constitue un prolongement du projet dans les structures universitaires de recherche.
- Le travail d'inventaire a été réalisé par les 5 étudiantes universitaires, à Taroudant la médina et dans ses régions en procédant aux enregistrements audio auprès de 6 groupes de femmes pratiquant les chants. Il est à signaler que deux troupes n'étaient pas prévues initialement par l'inventaire, notamment Lbennasriate et Jellaliatie. Ceci constitue une découverte précieuse sachant que leurs paroles viennent s'ajouter à la palette des chants de Taroudant et sa région.
- Les paroles autrefois chantées sont restituées auprès des vieilles femmes et transcrites. Touchées significativement dans leur composition poétique et formelle, ces paroles ont été corrigées, vérifiées et validées. Ce processus long a dû prendre plusieurs séances de travail avec le recours à des spécialistes et à des praticiennes "fin connaisseurs" des chants féminins de la région. Il faut souligner que cette restitution, opération délicate et complexe, a été réalisée à presque 70% car les femmes avouaient que d'autres chants ont été oubliés et qu'elles n'étaient pas souvent disponibles pour participer à l'inventaire de tous les éléments du patrimoine (chants/paroles, instruments, costumes...).
- Ces paroles et les témoignages des femmes praticiennes sont en cours de mise en forme dans un Recueil qui sera mis à la disposition des associations concernées et des troupes des femmes détentrices et praticiennes de ces chants. Sera remis aussi aux autorités et les élus locaux, les représentants des administrations publiques, les différentes composantes de la société civile impliquée dans la sauvegarde du patrimoine culturel de toute la région de Taroudant, les représentants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, les médias et aux intellectuels de la région. Ce recueil est déjà soumis à l'imprimeur.

Il fait état des différents genres de chants, présente les différentes troupes consultées classées par région et reprend les témoignages saillants des femmes praticiennes ou constituant la mémoire de la médina de Taroudant et sa région.

La mise en oeuvre de ce projet, du moins lors de cette première étape, a favorisé un certain nombre de résultats indirects (chose évidente dans ce genre de projet). Nous les présentons successivement :

-L'inventaire a permis de découvrir les influences réciproques entre " jilaliatie" qui chantent Lhadra en arabe (avec instruments) et "Lbenasriate" qui chantent "Lhadra" avec instruments en tachelhit. Il en ressort que "Lwadifa" chez "Jilaliatie") est influencée par le tachelhit .

Jilaliatie chantent Lhadra en arabe (avec instruments) , lwadifa avec alternance entre l'arabe et le tachelhit. Lbenasriate chantent Lhadra en Tachelhit et lwadifa avec alternance entre le tachelhit et l'arabe. ce mélange et ces influences réciproques renseignent sur les échanges et les contacts advenus entre ces différentes communautés à travers le temps. cet aspect qui ressort du projet mérite des études plus approfondies.

-Les enquêtes ont révélé que la troupe "Lbenasriate" présentaient leurs prestations à Zaouia Sidi Abbas Telmsani les 14 et 15 ramadan au "Mousssem Tamsrite" organisé annuellement spécialement pour les femmes et leurs enfants et entre femmes.

. Ce Mousssem de poterie, dont la grande partie des spécificités a été soit modifiée soit elle a disparu, était une occasion où les femmes chantaient Lhadra (poésie spirituelle) et les mamans sortaient avec leurs petites filles pour leur acheter des mini tajines et des jouets. ce rituel est aussi en danger actuellement. Il est impératif que cet élément culturel immatériel aux aspects socioculturels et économiques complexes et riches, soit revitalisée et ressuscité. il est devenu actuellement un simple rassemblement commercial passager.

-Certains chants n'appartiennent pas initialement à la médina de Taroudant mais ils sont nés dans la région (Hourrane ne se chantait pas donc au départ dans la médina mais il y a voyagé.

-Certains genres ne portent pas le même nom (par exemple Hourran est nommé aussi "Ba3rouj" par la troupe de "berhiliatie" à ouled berhil)

-Lors de l'inventaire ,certains témoignages des femmes de la communauté de Taroudant la médina ont

révélé la présence de chant juif chantant soit les fiancés lors des mariages soit Feu Mohamed V louant ses mérites. Ces chants sont cités dans le Recueil des paroles et témoignages en cours d'impression.

-Selon les praticiennes, les filles refusent catégoriquement de prendre la relève et donner vie à ce legs symbolique de grande importance; il y a même des femmes praticiennes qui ne le pratiquent plus .

-Les praticiennes revendiquent un espace qui leur soit réservé pour pratiquer leur art et où elles peuvent apprendre et transmettre à leurs petites filles ce patrimoine. Il importe ainsi de réfléchir à la mise en place d'une "maison d'art féminin" consacrée à leurs prestations et à la conservation de leurs patrimoines avec tous les éléments qui le composent.

-Des femmes possèdent une prise de conscience aiguë de l'importance sociale et symbolique de cet art dans leur vie: certaines parlaient fièrement de la diffusion de leurs chants sur internet (youtube, réseaux sociaux). et veulent se voir valorisées et reconnues.

-Au vu de la variété (genres) qui le caractérise et de la richesse poétique (les constructions imagées, la rhétorique débordante, l'intertextualité) et thématique (les valeurs universelles sous l'angle de la femme, les phénomènes de société, les rapports complexes hommes/femmes...), ce patrimoine ne trouvera sa juste valeur que s'il est récupéré par l'université en tant qu'objet d'investigations et de recherches scientifiques. A cette condition seulement, ces chants féminins peuvent témoigner des trésors qu'ils contiennent dans leurs textures et révéler les secrets dissimulés dans leurs symphonies.

Description de la mise en œuvre du projet

Veillez fournir une description des activités réalisées et des produits qu'elles ont générés (par exemple formations, consultations, assistance technique, programme de sensibilisation, publications, boîtes à outils, etc.). Décrivez également tout problème rencontré au cours de la mise en œuvre du projet et les mesures correctives prises. Décrivez le rôle de l'agence de mise en œuvre et de l'agence partenaire (dans le cas d'un projet de service de l'UNESCO) et le rôle d'autres partenaires de mise en œuvre dans l'exécution des activités et l'obtention des résultats.

entre 1150 et 1725 mots

Pour atteindre les résultats escomptés de ce projet, il était nécessaire de réaliser un certain nombre d'activités bien ciblées. Celles-ci suivent un enchaînement logique dans le processus de leurs réalisations.

Elles commencent en effet par une première journée d'information indiquant le démarrage du projet et se terminent par une autre journée, cette fois-ci de restitution et d'évaluation du projet.

Entre les deux journées, les autres activités s'étalent sur une période de 24 mois et se rapportent à une suite d'événements tous entrepris dans l'objectif majeur de revitaliser les chants féminins de Taroudant et sa région. Les activités sont essentiellement axées sur l'implication des communautés d'une manière récurrente. Il y a lieu de préciser qu'après cette première étape du projet, ces communautés se rapportent à six troupes de femmes encore pratiquant ces chants à l'exception de Jellaliat et Lbnasriate qui ne pratiquent pas le chant officiellement; elles sont encore à reconstituer.

Elles appartiennent à des régions différentes, auxquelles l'on pourrait ajouter quelques personnes intéressées par ce sujet. Ainsi, les activités programmées, (voir calendrier et budget), les suivantes ont été mise en œuvre dans cette première phase du projet :

- Organisation d'une première journée de sensibilisation, d'information et de concertation avec la communauté : Il s'agissait ainsi de rassembler tous les intervenants et toutes les parties prenantes autour du projet et autour de la problématique de la revitalisation et de la sauvegarde des chants féminins de Taroudant. C'est une journée de sensibilisation, d'information et de concertation notamment avec les femmes concernées par les chants. Les concertations ont concerné également les autorités et les élus locaux, les représentants des administrations publiques, les différentes composantes de la société civile impliquée dans la sauvegarde du patrimoine culturel de toute la région de Taroudant, les représentants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, les médias et les intellectuels de la région. L'objectif de cette journée était essentiellement d'attirer l'attention sur l'envergure et l'importance d'un tel projet et pour fédérer tous les acteurs concernés autour de l'Association Bhayer Dalya, initiatrice du projet, pour aider ces femmes à retrouver leurs chants ancestraux. Il importe de souligner que cet objectif a été

atteint.

- L'organisation d'un atelier de formation d'un groupe de 5 jeunes filles : à l'issue de la première journée d'information, l'Association Bhayr Dalya a entrepris l'organisation d'un atelier restreint au profit de 5 jeunes filles (ayant un niveau important d'instruction universitaire). L'objectif de l'atelier était d'initier ces jeunes étudiantes d'abord au patrimoine culturel immatériel, à la Convention de 2003 de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et, ensuite aux différentes techniques de l'inventaire et de documentation. L'atelier a été encadré par deux facilitateurs de la Direction du patrimoine culturel (Ministère de la Culture). L'accent a été essentiellement mis sur les spécificités de l'inventaire des chants et donc, sur la mise en place d'instrument méthodologique spécifique (fiche d'inventaire adaptée au thème, questionnaire adressée aux vieilles femmes, etc). L'atelier s'est déroulé en deux jours et a permis de doter les étudiantes universitaires des compétences attendues et de les sensibiliser aux difficultés éventuelles et aux enjeux de l'inventaire.

- Travail d'inventaire et de documentation: Les 5 jeunes filles formées au cours de l'atelier précédent se sont engagées (un contrat a été signé dans ce sens) pour réaliser un inventaire des anciens chants féminins dans toute la région de Taroudant. L'inventaire s'est basé essentiellement sur la restitution des paroles en utilisant les enregistreurs audio, sur l'élaboration des fiches d'inventaire, sur la description des anciens costumes et les instruments de musique utilisés. L'inventaire a noté les spécificités locales qui seront mises en valeur lors de la constitution de nouvelles troupes. Il est à noter toutefois que cette opération a été plusieurs fois bloquée par des facteurs liés à la géographie, aux précipitations qu'a connues la région, aux obstacles culturels puisque les hommes rangent le chant féminin dans la sphère des tabous. L'équipe a dû revenir à la charge plusieurs fois ou recourir à des médiatrices qui lui ont favorisé l'accès aux informations recherchées ou aux personnes utiles à l'enquête.

- Réalisation d'un documentaire démontrant toutes les caractéristiques des chants féminins de Taroudant et sa région: parallèlement au travail d'inventaire précité, un film documentaire d'une durée de (13') préconisées dans le projet, a bel et bien été conçu notamment à partir des données issues de l'inventaire et à partir des informations déjà acquises par l'Association Bhayr Dalia à ce sujet. la conception de ce documentaire a connu plusieurs retouches et améliorations dans le but de produire une œuvre respectant les qualités techniques et méthodologiques d'un support exploitable à l'avenir soit dans le cadre de formations ou en tant qu'archive relative au chant féminin de Taroudant.

Or, il est important de rappeler ici la résistance des femmes à accepter de se filmer: pour elle, il était hors de question de montrer leurs visages. On a dû ainsi leur expliquer qu'il s'agit d'un travail sérieux inscrit dans un cadre officiel régi par des contraintes institutionnelles. Et pourtant, certaines femmes ont préféré garder leurs visages hors vue. L'association a bien évidemment respecté leur désir d'anonyma.

Pour rendre ce film documentaire accessible à tous, on a dû procéder en dernière étape à un sous-titrage en langue française en veillant à assurer une traduction fidèle aux nuances sémantiques que requiert le domaine du patrimoine en l'occurrence les variétés linguistiques propres aux différentes régions concernées par l'inventaire. Ce film documentaire sera ainsi un meilleur support d'information et de formation au cours de la suite du projet et au-delà.

-Edition du recueil des paroles: les données issues des enregistrements audio restituant les paroles auprès des vieilles femmes, ont été ensuite transcrites. Ces données ont servi pour l'édition d'un recueil. Celui-ci sera une référence dans ce domaine et sera diffusé au profit de toutes les parties prenantes. Il permettra d'assurer la sauvegarde des paroles. Après un premier jet, et en revoyant le draft du recueil, l'on a procédé à l'enrichissement et au développement du contenu de ce recueil. une autre phase d'inventaire a été indispensable auprès de certaines femmes praticiennes notamment celles avancées dans l'âge et jouissant d'une longue expérience dans la pratique du chant. Ainsi, le volume a été augmenté et la forme a été revue. Mieux encore, l'association juge nécessaire d'intégrer la présentation de ce premier livre-référence sur le chant féminin de Taroudant, dans le mini festival qu'elle compte organiser en avril. Le pré-programme prévoit une lecture analytique du recueil et la signature de ce dernier en présence des représentants institutionnels, de la communauté, de la société civile, d'écrivains et d'artistes. Cela permettra de valoriser cette œuvre en la mettant à la disposition de la communauté. il est prévu aussi de donner la parole aux femmes praticiennes ayant été impliquées

dans le projet, d'exprimer leurs témoignages devant la communauté; par ailleurs, l'association a jugé nécessaire de leur rendre hommage en vue de les valoriser en tant que femmes artistes.

-Conception d'un Manuel illustré: toujours avec le même souci, l'association a chargé un professionnel, enseignant universitaire, de concevoir un Manuel illustré qui, d'une part, retrace la méthodologie de réalisation de l'inventaire dans le cadre du PCI; d'autre part, décrit et explique les types de chants féminins inventoriés et les éléments composants ce patrimoine en l'occurrence les costumes des différentes troupes et leurs accessoires. Par ailleurs, ce Manuel qui vient d'être entamé, consacre un chapitre aux différentes stratégies à utiliser pour réaliser un travail de revitalisation du chant féminin selon une approche genre dans le contexte culturel marocain vu les obstacles culturels, pratiques et symboliques qui s'opposent aux efforts de toute association agissant dans ce domaine sensible.

-Production d'un CD-Rom des chants féminins: ce document regroupe simultanément les chants, les costumes et les accessoires. Vu son aspect multimédia, ce CD-Rom, prenant appui sur l'inventaire réalisé, a pour particularité de rendre compte de la variété et de la richesse des chants féminins paroles, vêtue et accessoires compris. Sa conception incombe à un professionnel qui est sur le point de le finir. Il importe de souligner ici que l'équipe d'inventaire a été amenée à recourir à une nouvelle étape d'enquête afin de retrouver notamment certains accessoires et éléments du costume. Cet inventaire a permis d'en récupérer quelques uns chez les femmes praticiennes et d'en chercher d'autres auprès de certaines familles anciennes dans la région de Taroudant

-Création de 5 troupes de femmes praticiennes du chant féminin: en Novembre 2018, il a été procédé à la création de ces 5 troupes (sans compter celle de Bhayer Dalya). Cette activité s'est déroulée en deux réunions complémentaires: la première consistait à expliquer aux femmes concernées les objectifs et les conditions de la constitution des troupes; la deuxième réunion était l'occasion à la fois de faire signer l'engagement des femmes à ce projet mais aussi de faire le diagnostic des éléments liés au chant féminin, en l'occurrence les accessoires et les costumes, pour sauvegarder ceux dont disposent les troupes et prendre note de ceux qu'il s'agira d'acquérir.

Lors de cette activité, nous avons été ému par l'implication satisfaisante des cinq troupes et leur prédisposition à donner le meilleur d'elles-mêmes en dépit des effets du troisième âge, voire la difficulté physique de certaines femmes qui ont, malgré tout, supporté l'épreuve du déplacement à Taroudant.

Participation des communautés

Veillez fournir une description des mécanismes utilisés pour assurer la pleine participation de la(des) communauté(s) concerné(s). Décrivez non seulement la participation des communautés en tant que bénéficiaires du projet, mais également leur participation active à la conception et la mise en œuvre de toutes les activités.

entre 345 et 575 mots

Les chants féminins de Taroudant sont pratiqués essentiellement au sein de la médina historique de Taroudant localisée au sud-ouest du Haut-Atlas marocain, mais aussi dans certains villages environnants. Ces chants, en grande partie en voie de disparition, se composent de quelques variantes de chants exclusivement féminins performés au cours des occasions familiales et collectives. Les communautés concernées se rapportent donc à des groupes de femmes de Taroudant et de sa région regroupées en troupes souvent de moins d'une dizaine de femmes par troupe. Les communautés comportent également les artistes, les artisans confectionnant les instruments de musiques et les costumes, les chercheurs, et plus largement les familles et les populations de la région de Taroudant considérant ces chants féminins comme faisant partie de leur identité culturelle et de leur patrimoine ancestral. Aujourd'hui très peu de femmes continuent encore de pratiquer ces chants.

L'Association Bhayer Dalya a été créée en 2013 et regroupe un certain nombre de femmes désireuses de ressusciter ces chants ancestraux. L'Association se présente donc comme un principal organisme représentant les groupes concernés par l'élément en question. Elle a été ainsi créée exclusivement dans l'objectif de la revitalisation des chants féminins de Taroudant et plus largement pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la cité historique de Taroudant. Elle a entrepris les premières démarches du processus du projet de cette demande en établissant des contacts avec la Direction du patrimoine culturel relevant du Ministère de la Culture depuis 2014. Le souhait de

soumettre la demande a été donc initié par les membres de la troupe de femmes qui revitalisent ces chants par le biais de leur Association.

. Ce travail qui continue encore actuellement a permis aux membres de la communauté concernée de décrire eux-mêmes l'état de viabilité de l'élément et d'identifier les principales mesures de sauvegarde projetées. L'Association a œuvré considérablement dans la mise en place du processus de revitalisation de ces chants durant les trois années passées.

L'élaboration de la demande a suivi un processus de concertation continue entre les membres de l'Association Bhayer Dalya en leur qualité de représentants de la communauté et les responsables de la Direction du patrimoine Culturel. L'Association compte parmi ses membres, outre les femmes détentrices des savoirs liés aux chants féminins de Taroudant, des chercheurs et des universitaires qui s'investissent dans la documentation et la revitalisation des paroles et des costumes relatifs à ces chants. Le processus en question est ainsi porté par les membres actifs de la communauté en pleine coordination avec les acteurs publics directement impliqués dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel national.

La mise en œuvre du projet et sa concrétisation incombe en grande partie aux membres de l'Association. Ils seront épaulés par les services concernés du Ministère de la Culture, par les autorités locales, par les autres associations œuvrant dans le domaine du patrimoine culturel et par des chercheurs de l'Université Ibn Zohr d'Agadir. Depuis le démarrage de la première étape du projet, d'autres femmes praticiennes des chants en question et d'autres constituant la mémoire de la ville et de sa région (principalement des témoins) se sont joints à la communauté et ont pu contribuer à la résurrection de ces chants.

Viabilité et stratégie de sortie/transition

Expliquez comment les bénéfices du projet pourront être maintenus au-delà de la fin du projet. Le cas échéant, décrivez les mesures prises pour assurer :

- *la viabilité des activités, des produits et des résultats, en précisant comment les capacités ont été renforcées dans le cadre de ce projet. Décrivez également toute mesure de suivi planifiée pour assurer la viabilité.*
- *l'obtention de ressources additionnelles comme résultat de ce projet. Le cas échéant, indiquez par qui, combien et à quelle fin les contributions ont été octroyées.*

Expliquez comment l'appropriation des activités, produits et résultats du projet par les parties prenantes et la(les) communauté(s) en particulier a été favorisée.

Décrivez, le cas échéant, comment les outils, les processus, les produits, etc. ont été adoptés, adaptés, produits et/ou étendus pour une utilisation future (par exemple dans d'autres régions et communautés, pour d'autres éléments ou dans d'autres domaines du patrimoine culturel immatériel).

entre 115 et 575 mots

La conception, l'élaboration et la réalisation de ce projet, de nature assez rare au Maroc et complètement issu d'une communauté, est en soi un exercice bien plus bénéfique à plusieurs égards. Il a contribué dans sa première étape à améliorer considérablement les capacités des membres de l'Association, dont la plupart d'entre eux sont des femmes détentrices d'éléments du patrimoine culturel immatériel concernés, dans le domaine de la revitalisation et de la sauvegarde de ce patrimoine. La réussite du projet et la réalisation des objectifs souhaités sont une raison valable pour ces femmes pour qu'elles continuent à améliorer leurs activités relatives à la revitalisation de leur patrimoine culturel immatériel. Plus largement, le programme contribuera au renforcement des capacités aussi bien des services publics (Ministère de la Culture, Autorités locales) que de la société civile. Les associations de la région profiteront de ce programme pour qu'elles puissent en tirer des leçons et des orientations qui leur permettront dans l'avenir de concevoir d'autres projets pour d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel de toute la région du Haut-Atlas occidental marocain. La première étape du projet, dans le cadre de l'organisation de certains ateliers de formation et de renforcement des capacités, a mis en œuvre un atelier au profit de jeunes étudiantes qui ont entrepris l'inventaire et la documentation des chants dans la région de Taroudant, et un autre atelier est prévu dans la deuxième étape, pour renforcer les capacités des femmes formant la troupe existante pour qu'elles puissent relayer leurs compétences au profit des autres femmes.

L'objectif principal du projet étant la revitalisation des chants féminins de Taroudant, il s'inscrit par définition dans la durée. La réalisation du projet et la mise en œuvre de toutes les activités qui le composent assieront les bases d'un travail qui continuera dans le futur. Les troupes de femmes qui seront constituées à l'issue de ce projet se chargeront dans le futur de pratiquer normalement leurs chants ancestraux et veilleront surtout à leur transmission aux jeunes générations. La revitalisation et la sauvegarde de ces chants seront bien plus renforcées au travers de la participation de ces troupes aux différentes manifestations culturelles comme les rencontres artistiques et les festivals locaux, régionaux et nationaux. L'Association Bhayer Dalya continuera à jouer son rôle primordial, celui en l'occurrence de la promotion de ces chants par les différentes manières possibles. Par ailleurs, la mise en place d'un mini festival exclusivement dédié aux chants féminins de Taroudant est également un gage de la pérennisation des résultats. Le festival entrera en effet dans le paysage culturel de la région et sera une occasion annuelle permettant aux troupes de femmes nouvellement constituées de performer leurs chants et leur patrimoine culturel immatériel. Les responsables municipaux assureront naturellement l'encadrement et l'organisation du festival qui deviendra l'événement culturel par excellence que l'Association Bhayer Dalya continuera d'élargir et de promouvoir comme espace d'expression et de visibilité de l'art féminin de Taroudant et toute sa région.

Enseignements retenus

Veillez décrire les principaux enseignements retenus en ce qui concerne :

- *la réalisation des résultats escomptés*
- *la manière dont les principales parties prenantes se sont approprié le projet et la participation des communautés*
- *la réalisation des produits du projet*
- *la gestion et la mise en œuvre du projet*
- *la viabilité du projet au-delà de l'assistance*

entre 345 et 865 mots

Au niveau de la réalisation des résultats escomptés: pour obtenir de bons résultats, ce genre de projet exige une équipe de travail à la fois engagée, passionnée, et qualifiée sur les plans technique, culturel, communicationnel et social. Les nombreux écueils rencontrés révélaient que le domaine du patrimoine culturel immatériel est fort complexe et qu'il demande une grande patience pour le réussir.

Les résultats espérés ne sont pas toujours faciles à réaliser en matière de patrimoine culturel immatériel: par exemple, la collecte des chants (paroles) ver par ver, poème par poème a demandé beaucoup de temps. Des fois, les enregistrements ne réussissaient pas avec des femmes âgées supportant peu les aller-retour et n'ayant pas toujours la liberté et le moyen de se présenter.

Au niveau de l'appropriation du projet par les parties prenantes et de la participation des communautés: le patrimoine culturel immatériel constitue visiblement un objet curieux et crucial pour l'ensemble des parties prenantes (universitaires, institutionnels, tissu associatif, artistes, etc). Expression de l'identité culturelle, le chant féminin a pu fédérer également les communautés en dépit des difficultés pratiques.

Au niveau de la réalisation des produits du projet: très souvent, la mise en forme des chants, leur restitution, l'élaboration de fiches d'inventaire, la composition du recueil des paroles et des témoignages, la conception du documentaire... tous ces produits demandent un degré élevé de coordination et de suivi mais aussi des compétences spécifiques pour réaliser des produits culturels de qualité pouvant prétendre à être une référence incontournable pour les spécialistes ou les experts en PCI. Certains produits (Inventaire, Documentaire, Manuel illustré) demandent plus que le temps qui leur a été alloué.

Au niveau de la gestion et mise en œuvre du projet: la force d'un projet de ce type réside dans la composition d'une équipe de réalisation et de suivi ayant un profil diversifié (techniciens professionnels, chercheurs spécialistes, praticiennes du patrimoine, acteurs institutionnels et associatifs expérimentés...). La mise en œuvre passe nécessairement par une répartition des tâches selon les compétences et les capacités de chacun(e) mais essentiellement par une bonne estimation du temps alloué à la réalisation des activités. Il a été constaté que le temps estimé était souvent inférieur au temps réel. Cela sans parler du retard accusé (2 mois) lors du démarrage du projet.

Au niveau de la viabilité du projet au-delà de l'assistance: la mise en œuvre du projet a suscité l'implication d'autres acteurs concernés par les questions de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. A cet égard, Bhayer Dalya a été sollicitée par une experte en Patrimoine culturel immatériel qui travaille dans le cadre de l'Union Européenne. une correspondance a été entamée dans le sens d'une participation de l'association.

Il importe de rappeler également que, consciente de cette viabilité, l'Association Bhayer Dalya a conçu parmi les activités à monter dans le projet, un mini-festival des chants féminins. C'est en fait ce festival que Bhayer Dalya va développer en partenariat avec son équipe en tant que concept régional qui réunira les troupes praticiennes formées dans le cadre de ce projet et les artistes des chants féminins. Porteuse de cet événement culturel, l'Association fournira tous ses efforts en impliquant la communauté, les élus, les Autorités locales, le Ministère de la Culture, l'Université Ibn Zohr, le tissu associatif afferant. La continuité du projet après l'assistance peut être assurée également à travers l'introduction de cet élément (les chants féminins et ses genres) en tant que thématique de recherche dans les structures scientifiques de l'université Ibn Zohr et les établissements qui lui sont rattachés (notamment la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadir, la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant). Cela permettra à l'université de récupérer un fonds important et précieux de la culture orale féminine en voie de disparition et de doter la région de spécialistes en matière de PCI.

Les partenaires principaux ont contribué logistiquement et humainement à la réussite de cette première étape du projet. Une association sensible aux questions patrimoniales a consulté Bhayer Dalya en vue de s'informer sur l'élaboration des projets et programmes similaires, non seulement dans la vaste région de Taroudant mais aussi dans l'ensemble du Maroc. Plusieurs facettes du patrimoine culturel immatériel national continuent en effet de subir toutes les formes de disparition et de défiguration. Aussi, de tels projets de sauvegarde et de revitalisation seraient de plus en plus adoptés notamment par la société civile, impliquant par la suite les services publics concernés. La multiplication de ce genre de projet contribue ainsi à la mise en œuvre de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à l'échelle nationale

Annexes

Liste des annexes et des documents joints à ce rapport :

- publications, rapports d'évaluation et autres, le cas échéant
- rapports d'étapes préparés pendant la durée du contrat
- liste du matériel principal fourni dans le cadre du projet et état des lieux au terme du contrat
- autres (veuillez préciser)

Rapport d'étape couvrant la période décembre 2017-avril 2018.

Nom et signature de la personne ayant rédigé le rapport

Nom: Hassan ENNASSIRI

Titre: Monsieur

Date: 28 janvier 2019

Signature:

